

ELLES SONNENT L'ANGÉLUS, LE GLAS, ETC.

LES CLOCHES DE L'ÉGLISE DE GUIPAVAS

Leur histoire est liée à la guerre 39-45. Il y aura bientôt 80 ans que le clocher a été abattu par les obus allemands. Qu'est-il advenu des cloches brisées ou fêlées ? Ont-elles été récupérées ? Michel Boucher nous dit que les inscriptions figurant sur les cloches que nous entendons toujours sonner nous apportent la réponse.



Deux photographies prises lors de l'enlèvement de la cloche en Fa dièse en juin 1952



1955

**5 ET 6 FÉVRIER :
CONSÉCRATION
DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE
ET SAINT-PAUL**

Au moment de la destruction et de l'incendie de l'ancienne église, les 12 et 13 août 1944, il n'y avait que 3 cloches dans le beffroi. L'une a volé en éclats sous les tirs d'obus de la batterie allemande de Kermeur-Coataudon, les 2 autres ont été fêlées. Lors de la reconstruction de l'église entre 1951 et 1955, ces cloches en pitieux état, remises d'abord au presbytère, furent confiées à la fonderie Cornille-Havard de Villedieu-les-Poêles. Ce célèbre atelier de fondeur normand

réutilisa le métal de chacune de ces cloches pour en fondre 3 nouvelles. Et il fut décidé d'en fabriquer une 4^e (un bourdon de 1748 kg) pour notre nouveau clocher atypique.

LE BAPTÊME DES CLOCHES

Plusieurs Guipavasien(ne)s se souviennent encore avoir assisté au baptême des cloches, le 6 février 1955 au cours des cérémonies de consécration de la nouvelle église. Les cloches drapées d'un voilage blanc et enrubannées avaient été installées dans la nef de l'église flambant neuf. Elles furent bénites par l'évêque entouré des parrains et marraines dont les noms sont gravés sur les cloches. Puis il y eut la distribution de dragées, d'images et de petites clochettes en souvenir de cet événement chargé d'émotion ! Chacun pouvait lire cette même inscription gravée sur 3 cloches : « Blessée au cours des combats pour la Libération de Brest, en août 1944 - et refondue - j'ai été bénite en 1954* par son Excellence Monseigneur André Fauvel, évêque de Quimper et de Léon ».

* Le baptême des cloches était prévu fin 1954, mais il n'eut lieu qu'en 1955 du fait d'un retard pris dans l'achèvement des travaux de l'église

Liammet eo o istor gant ar brezel 39-45. Tost da 80 vloaz zo e oa bet distrujet an tour-iliz gant obuzioù an Alamaned. Petra eo deuet ar c'hleier torret pe frailhet da vezañ ? Hag adtapet int bet ? Hervez Michel Boucher e vo kavet ar respont en enskrivadurioù a lenner war ar c'hleier a glevomp o seniñ hiziv an deiz c'hoazh.



LE SAVEZ-VOUS ?

Chaque cloche porte un nom :

- **Marie-Jeanne-Françoise** (elle sonne en Fa#). Son parrain est François Kervennic, agriculteur au Vergez, président du conseil paroissial, décédé en 1968 à 79 ans; sa marraine Marie-Jeanne Le Guen (veuve Morvan), doyenne de Guipavas est décédée en 1957 à 95 ans.
- **Louise-Yvonne-Marie** (Sol#) a pour parrain Yves Prigent, agriculteur à Kergompez décédé en 1971 à 89 ans; sa marraine Louise Page (veuve de Guillaume Léal) ancienne meunière du Moulin du Roz est décédée en 1961 à 79 ans.
- **Marie-Antoinette** (Si bémol) a pour parrain Antoine Le Guen de Kerellec, cleric de notaire, décédé en 1987 à 87 ans et pour marraine Marie Le Guen (veuve Puluhen), patronne du restaurant « La Maison Blanche », décédée en 1990 à 88 ans.
- **Clotilde-Marie-Yvonne** (le bourdon en Do#) a pour parrain Jean-Marie Floc'h, maire de Guipavas de 1951 à 1953 et pour marraine Clotilde le Feunteun, veuve de Charles Goux, maire de Guipavas de 1925 à 1951.

Michel Boucher (AGIP)